

Exercices de tir à Cholloch

Autor(en): **Gard, Mathieu**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514858>

Nutzungsbedingungen

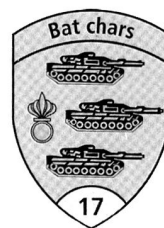
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les gren chars en progression pour prendre position sur le toit du bâtiment.
Toutes les photos © Bat chars 17

Bat chars 17

Exercices de tir à Cholloch

Lt Mathieu Gard

Of gren chars cp gren chars 17/3

Après trois ans de simulation, le bataillon de chars 17 a enfin pu se remettre au tir de combat et l'appliquer au niveau individuel, du groupe et de la section. Un CC/CR très attendu par chaque échelon.

Les enseignements

Les défis de ces tirs de combat des grenadiers de chars débarqués étaient multiples : sensibilisation de l'ensemble de la troupe aux différentes prescriptions de sécurité (primordial afin d'assurer le bon déroulement d'un exercice), aspect technique de l'arme, etc. Les touchés ont pu être exactement appréciés, les manipulations ainsi que les techniques de combat ont pu être améliorées, le tout dans une simulation au combat intense vu que la majeure partie des munitions engagées était des munitions de guerre ou d'exercice explosive.

L'application des prescriptions de sécurité était extrêmement importante en raison de l'usage de munitions de type 591- 592-, principalement au niveau des tirs par les intervalles ou par-dessus la troupe. La démarche méthodologique était de construire tout au long du cours une instruction ascendante afin de pouvoir être en mesure d'assurer, à la fin de la deuxième semaine de cours, la réussite et un déroulement fluide et sans risque des exercices de groupe et de section.

Lors des différents exercices, nous avons buté sur certains problèmes aux niveaux tactique et technique. Un des points relevés était la communication : l'assurer verticalement et horizontalement, aux différents échelons, s'est avéré l'une des difficultés principales. Lorsque l'échange d'information ne fonctionne pas, on se retrouve face à des situations telles que faiblesse, lenteur dans le combat d'infanterie, perte de la vue d'ensemble sur la munition, le matériel ou les hommes au niveau du groupe, avec pour conséquence une prise de décision en urgence en raison de manque au niveau de ces différents besoins. Un autre point, la dynamique de l'action : au début, la

manœuvre avait de la peine à être déclenchée. Une des causes était le manque de conduite au niveau du chef de la formation et, à nouveau, un manque de communication entre deux troupes. Le chef doit donc déléguer le tir au profit de la direction de ses hommes.

Au niveau du soldat, il existait toujours un manque de communication d'où résultait une mauvaise application du chablon de feu ainsi qu'un manque de feu de couverture. Certaines lacunes résidaient également dans les manipulations des armes, qui ralentissaient le groupe et provoquaient des situations tendues ainsi qu'une dépense en munition relativement importante. La répétition des exercices alliée à une critique constructive et une instruction intensive nous a permis de progresser d'une manière significative dans tous les domaines précités. Au cours de ces trois semaines, nous avons réussi à atteindre un très bon niveau. Plusieurs points sont encore à améliorer, mais les objectifs fixés au niveau de la compagnie ont été atteints.

La place de tir

Tous ces exercices se sont déroulés sur la place de tir de Cholloch, qui offre trois bases différentes pour les instructions. Cette place nous permet aussi l'engagement de toutes les armes que nous utilisons : fass 90, LmG 05, PzF tube réducteur, PzF UPat, gren main ex exp 85, lance grenade additionnel. De plus, elle nous permet parfaitement d'exercer les meccanos utilisés par les grenadiers de chars.

La première base offre plusieurs couverts repartis sur une distance d'environ cent mètres ainsi qu'un système de tranchée nous permettant d'y entraîner le feu et mouvement. Ce comportement standard comporte l'ordre à la troupe d'appui, l'ordre à la troupe de poussée, le déclenchement du feu de soutien suivi de la poussée. Durant les exercices, il est donc possible d'ajouter différents dilemmes pour provoquer le chef de groupe et le pousser ainsi à prendre des décisions.



Instruction au montage et démontage du lance grenade additionnel sur le fusil d'assaut 90.



Les possibilités sont nombreuses sur la place de tir de Cholloch.



La deuxième est la seule place permettant l'engagement du PzF UPat. De ce fait, le principe tactique s'y appliquant était le combat contre chars de combat. Différents comportements standards s'y intégraient parfaitement tels DEFENDA ou PROTECTA. DEFENDA correspond au combat de rencontre contre les chars – on ne s'attend pas à l'apparition de chars de combat dans le secteur – et fonctionne selon le principe suivant :

- 1^e phase : contact ;
- 2^e phase : retrait ;
- 3^e phase : débarquement, prise de position des grenadiers de chars débarqués et des chars ;
- 4^e phase : combat par le feu.

Ce qui définit s'il y a un combat de rencontre est la puissance de feu de l'adversaire (calibre), la distance d'engagement de ses armes (TOW) ou encore ses effectifs. En ce cas, il y aura application des principes de combat mentionnés ; sinon, l'adversaire sera combattu uniquement par nos chars de grenadiers. PROTECTA désigne la protection des flancs. Les grenadiers de chars sont débarqués. La différence d'avec DEFENDA est qu'ici on reçoit la mission de combattre un adversaire qui apparaîtra dans le secteur, ce qui revient à dire que ce n'est plus une mesure d'urgence comme dans DEFENDA. La troisième base est composée de quatorze maisons ou ruines permettant une application des principes du combat de localité, un engagement intensif de grenades à main ex exp 85, l'entraînement du feu et mouvement et la mise en place du tunnel de feu. Tout doit être parfaitement coordonné par les différents chefs des diverses formations afin d'assurer un nettoyage efficace du village. Sur cette base, le comportement standard est PULITO, c'est-à-dire le nettoyage d'un compartiment de terrain. Le déroulement de ce meccano est le suivant :

- 1^e phase : débarquement ;
- 2^e phase : donnée d'ordre du chef de la formation (feu et mouvement) ;
- 3^e phase : nettoyage du compartiment de terrain par feu et mouvement ;
- 4^e phase : établissement d'une tête de pont.

Cette place de tir, conjointement utilisée avec celle de Nesselboden (Wichlen), nous a permis de rafraîchir les connaissances des meccanos au niveau de la troupe et des cadres, d'appliquer à l'échelle 1:1 les prescriptions de sécurité et de progresser au niveau de la communication au sein du groupe ainsi qu'au sein de la section. Une expérience très positive pour la cp gren chars 17/3 !



Tir avec le lance grenade additionnel.

Départ du coup lors du tir avec un *Panzerfaust* UPat.

